Point de vue

Marie NDiaye n'est pas une fonctionnaire aux ordres !

mardi 17 novembre 2009, par [DUBOIS Jean-Pierre](#) (Date de rédaction antérieure : 16 novembre 2009).

Eric Raoult, député UMP, rapporteur de la mission André Gérin sur la burqa et l'identité nationale, demande au ministre de la culture de rappeler à Marie NDiaye, qui avait osé critiquer la « *France de Sarkozy* », « *le devoir de réserve dû aux lauréats du prix Goncourt (...) prix littéraire français le plus prestigieux* ».

Il trouve les propos de Marie NDiaye « *peu respectueux (...) à l'égard de ministres de la République et plus encore du chef de l'Etat* », et précise qu'« *une personnalité qui défend les couleurs littéraires de la France se doit de faire preuve d'un certain respect à l'égard de nos institutions, plus de respecter le rôle et le symbole qu'elle représente* », et suggère « *de rappeler à ces lauréats le nécessaire devoir de réserve, qui va dans le sens d'une plus grande exemplarité et responsabilité* ».

Ainsi le « *devoir de réserve* » ne concerne-t-il plus seulement les fonctionnaires soumis au pouvoir hiérarchique du ministre dont ils dépendent, mais aussi les écrivains. Pour M. Raoult, Marie NDiaye « *défend les couleurs littéraires de la France* », donc elle « *se doit de respecter la cohésion nationale et l'image de notre pays* ». Faudrait-il donc classer les candidats au prix Goncourt par équipes nationales et leur faire chanter *La Marseillaise* en cas de victoire des « *couleurs littéraires de la France* » ?

Au cas où ce député si proche du président de la République serait tenté d'appliquer à Marie NDiaye la formule empruntée par Nicolas Sarkozy à Jean-Marie Le Pen : « *La France, on l'aime ou on la quitte* », il n'est peut-être pas inutile de lui rappeler que si les ancêtres de Marie NDiaye sont rangés par le discours de Dakar dans la catégorie de « *l'homme africain incapable de s'élever vers le progrès* », elle n'a besoin ni de carte de séjour pour être notre concitoyenne ni de conseils en docilité pour « *s'intégrer* ».

Dérive éthique

Reste à savoir quelle sanction le député souhaite que le ministre de la culture lui applique : interdiction d'accorder des interviews avec sursis et mise à l'épreuve ? de publier ? de faire partie de l'« *équipe de France* » littéraire pour le prochain prix du président de la République ? Jusqu'où ira la dérive éthique qui traverse, depuis de longues semaines, le gouvernement actuel et sa majorité parlementaire ?

Marie NDiaye expliquait, dans l'entretien qu'elle a accordé aux *Inrockuptibles* et qui a suscité l'injonction identitaire du député du Raincy, pourquoi elle avait choisi de vivre à Berlin depuis 2007 : « *Si Angela Merkel est une femme de droite, elle n'a rien à voir avec la droite de Sarkozy : elle a une morale que la droite française n'a plus.* » On saura gré à M. Raoult d'en avoir apporté une nouvelle preuve particulièrement éclatante.

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 17.11.09. LE MONDE | 16.11.09 | 13h48.

* Jean-Pierre Dubois est président de la Ligue des droits de l'homme (LDH).